ERDF isole ses pylônes pour protéger les grands rapaces

Habitués à voir pigeons, pies, et autres volatiles posés sur les lignes à haute tension, on imagine que les oiseaux ne craignent rien.

Erreur. Tout au moins pour les grandes espèces dont l'envergure les expose au risque d'électrocution *(voir encadré)*. « *C'est la première cause de mortalité pour certaines espèces protégées qui se posent sur les pylônes d'où ils ont une position idéale pour repérer leurs proies* », explique Benjamin Kabouche. Le directeur de la Ligue de protection des oiseaux (LPO) pour la région Paca est venu, mercredi, suivre un chantier assez rare à Solliès-Toucas au côté des équipes techniques et représentants varois d'ERDF.

Intervention sous haute tension

Engagée dans la protection de la biodiversité, la LPO sensibilise depuis 20 ans ERDF à cette question. Une démarche qui porte ses fruits puisque depuis 2007, en partenariat avec la ligue et sur la base d'une étude [1], le distributeur d'électricité a mis en place un programme d'installation de protections isolantes sur ses lignes.

« *Cette action s'inscrit dans le cadre de notre programme de sécurisation du réseau,* explique David Tran, délégué territorial ERDF pour le Var. *On a identifié les lignes les plus vulnérables aux aléas climatiques et celles considérées comme à risque avifaune très important. On les recoupe et une fois des secteurs définis, soit les lignes sont enfouies, soit elles sont équipées de protections pour les oiseaux.* »

Opération délicate à Solliès-Toucas pour les techniciens spécialisés qui ont installé des protections sous tension afin de ne pas couper le courant. (Photo Eric Estrade)

Il faut savoir que lorsqu'un oiseau s'électrocute, l'incident génère des microcoupures.

Les protections ? En l'occurrence des gaines en plastique dont l'installation est particulièrement délicate. « *En effet, afin de ne pas interrompre la fourniture d'électricité à la clientèle,* précise le délégué territorial, *nos techniciens spécialisés travaillent sous tension.* »

« *Que des gens risquent leur vie pour protéger des oiseaux, j'y suis très sensible* », confiait, sur place, Benjamin Kabouche.

L'appel de la LPO

Dans le secteur de Solliès-Toucas, identifié comme un site très fréquenté par les grands rapaces, 29 poteaux et pylônes vont être équipés de protection. Coût des travaux : 50 000 euros. « *En 2013, sur la région, 1 000 supports ont ainsi été équipés de matériel isolant.* »

Selon les zones, il y a des alternatives : la pose de perchoirs ou de dispositifs répulsifs (tiges).

Ce chantier a été l'occasion pour la LPO de lancer un appel : si vous trouvez un oiseau mort à proximité de lignes à haute tension, contacter la ligue au 04.94.12.79.52.

EMMANUELLE POUQUET
epouquet@varmatin.com

1. Étude réalisée avec le conservatoire d'études des écosystèmes de Provence.

Les espèces les plus vulnérables

Parmi les plus vulnérables, trois espèces rares vivent dans le secteur de Solliès-Toucas : l'aigle de Bonnelli, dont le seul couple du Var vit, à côté, dans les monts du Toulonnais, le circaète Jean-Le-Blanc *(photo ci-dessous)* et le hibou grand-duc. « *Quand on a protégé ces espèces-là, on protège toutes les autres,* indique le directeur de la LPO. *Ils sont particulièrement vulnérables à cause de leur envergure.* » Une patte peut toucher la ligne en même temps qu'une aile effleure un pylône (ou deux câbles à la fois). L'électrocution est la première cause de mortalité pour l'aigle de Bonelli et le circaète. En particulier, les jeunes dont 5 à 6 ont été électrocutés dans les six derniers mois.

Le circaète Jean-Le-Blanc. (Ph. LPO-Laurent Rouschmeyer)